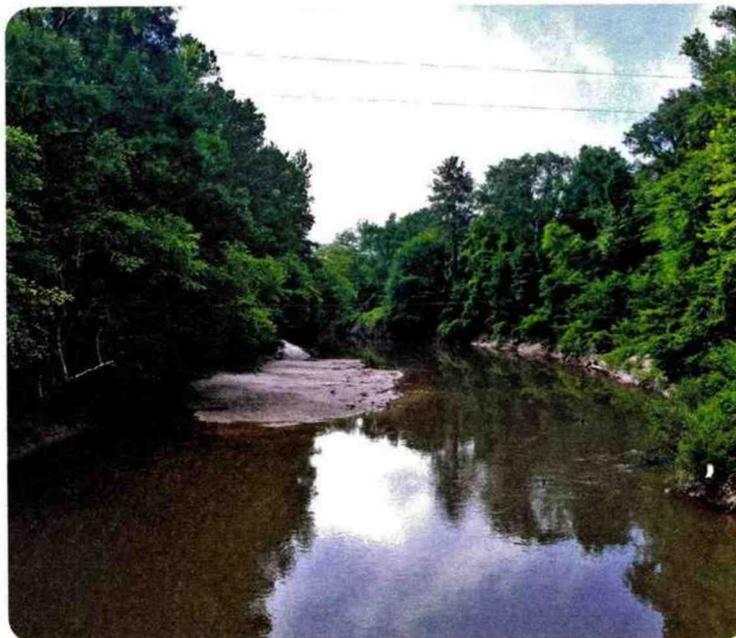




En août 2010, six adolescents noirs périrent dans la rivière Rouge devant leurs parents pétrifiés, incapables de les secourir...



POURQUOI LES NOIRS NE SAVENT-ILS PAS NAGER ?

Comment des siècles d'emprise blanche ont conduit à une noyade collective en Louisiane... L'adaptation poignante d'un roman inspiré d'un fait réel.

Le feuilleton
Lundi à
vendredi 20.30
France Culture

Pourquoi six adolescents noirs se sont-ils noyés en quelques secondes dans la rivière Rouge, en août 2010, dans le nord-est de la Louisiane ? Pourquoi ne savaient-ils pas nager ? Ni leurs mères, restées impuissantes sur la rive ? Pourquoi les Noirs ne savent-ils pas nager ? Judith Perrignon pose la question dans son roman *Les Faibles et les Forts*, écrit à partir de faits réels (éd Stock, 2013). Elle interroge l'impact et la responsabilité du racisme, génération après génération, en retraçant la domination blanche subie par ces adolescents et leurs aïeux qui ne pouvaient apprendre à nager. Leurs arrière-grands-parents ont connu les meurtres racistes, leurs grands-parents, la ségrégation à l'entrée des piscines, leurs parents ont appris à avoir peur et transmis cette peur à leurs enfants...

Cette adaptation pour France Culture, signée Pauline Ziadé et brillamment mise en ondes par Louise Loubrieu, fait sonner les mots de l'auteure de la plus belle des manières, en transmettant à la fois leur poésie et leur

âpreté. Les interprètes sont particulièrement justes (le narrateur, Jean-Christophe Folly, et Marie-Philomène Nga dans le rôle de la mamie sont époustouffants), et la construction du récit, intelligente : les quelques scènes de dialogues viennent sobrement s'appuyer sur les narrations tour à tour portées par la grand-mère, la mère ou le fils de cette famille noire américaine. Cette histoire nous conte ce que le racisme fait aux familles, aux mères qui ont peur et aux filles qui ne comprennent pas leur peur, aux grands-pères qui ont vu les arbres du Sud ployer sous les pendus et aux grands-mères qui n'ont pu apprendre à nager dans les piscines municipales interdites aux corps noirs, sous peine de lynchage. Seul bémol : le dernier épisode, en forme d'émission de radio explicitant aux auditeurs le racisme structurel à l'œuvre derrière le drame, tranche un peu trop avec le rythme et la subtilité des quatre précédents. On pardonne aisément ce léger déséquilibre, avec l'envie quasi immédiate de réécouter toute l'histoire pour mieux s'en imprégner. — É.R.

| 5×28 mn.

